

EELab Publications

Décembre 2023 - #2

Évolution des écosystèmes entrepreneuriaux : regards croisés entre Montpellier et Toulouse

Les écosystèmes entrepreneuriaux (EE) sont caractérisés par une diversité d'acteurs dont les interactions favorisent la dynamique entrepreneuriale dans des territoires. Montpellier et Toulouse sont deux villes symboliques de l'écosystème entrepreneurial français qui bénéficient toutes deux de la labellisation capital French Tech, avec ses start-up emblématiques. Pour autant, en y regardant de plus près, ces deux écosystèmes connaissent des trajectoires d'évolution singulières. Ces différences s'expliquent par la place et le rôle de l'industrie mais aussi par le rôle des pouvoirs publics dans la gouvernance de ces EE.

L'objectif de ce nouveau numéro d'EELab Publications est de mieux comprendre les trajectoires d'évolution des EE. Il ne s'agit pas d'un match entre Montpellier et Toulouse mais d'une analyse comparée pour comprendre les ressorts des dynamiques d'entrepreneuriat et d'innovation. L'Entrepreneurial Ecosystem Lab a mené une étude approfondie et quasi-longitudinale qui permet d'apprécier la trajectoire d'évolution de ces deux EE, sur un peu plus de quatre décennies. L'analyse repose sur une décomposition sous formes d'attributs et de sous-écosystèmes. Les résultats mettent en évidence deux configurations, l'une politique et l'autre industrielle. Cette étude nous permet de formuler des propositions utiles pour les décideurs politiques et plus largement pour l'ensemble des acteurs de l'EE.



Méthodologie

Étude qualitative (Toulouse et Montpellier)

40 entretiens semi-directifs,

Participation à environ 20 événements,

Données secondaires (rapports, sites internet, etc.),

Analyse mixte des données à l'aide de Nvivo 12, (codage, quantification des attributs significatifs et séquençage).

Des contextes singuliers

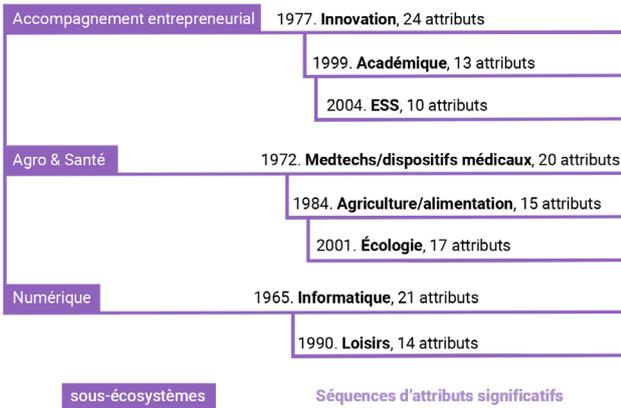
Si Montpellier et Toulouse appartiennent depuis 2015 à la Région Occitanie, il s'agit de territoires très différents, d'un point de vue géographique, historique et économique, mais avec des similarités d'un point de vue institutionnel et socio-culturel. Montpellier où l'industrie est peu développée, les décideurs politiques ont misé fortement sur la dynamique entrepreneuriale et d'innovation dès les années 1980, avec notamment la création du Business Innovation Center (1987), classé à plusieurs reprises parmi les meilleurs incubateurs au monde. Toulouse a au contraire misé sur des industries majeures comme l'aéronautique et a marqué un intérêt plus tardif pour l'entrepreneuriat, dans les années 2000, avec des incubateurs comme Nubbo. En mars 2020, la Région Occitanie a par exemple lancé à Toulouse, dans les anciennes Halles Latécoère, « La Cité », qu'elle présente comme un « équipement structurant au service du développement de l'écosystème d'innovation ».

CONTEXTE	EE DE MONTPELLIER	EE DE TOULOUSE
Spatial	- Pourtour Méditerranéen	- Proximité des Pyrénées
Historique	- Faculté de médecine la plus ancienne du monde occidental - Tradition viticole	- Débuts de l'aviation civile - Métropole d'équilibre
Institutionnel	- Métropole et ancienne capitale régionale - Capitale French Tech	- Métropole et capitale régionale - Capitale French Tech
Socio-culturel	- Ville étudiante - Fort soutien à la culture et à la diversité	- Ville étudiante - Grande diversité culturelle
Services	- Faible industrie - Fort poids des emplois de conception-recherche - Taux de pauvreté élevé	- Forte industrie - Très fort poids des emplois de conception-recherche

Tableau 1. Des contextes singuliers



Montpellier



Toulouse

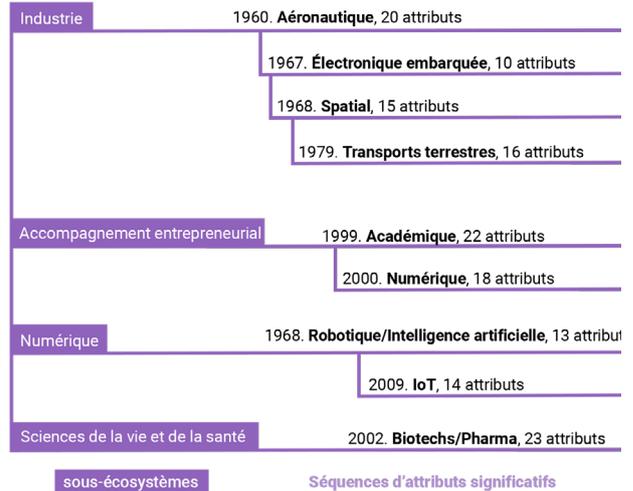


Figure 1. Trajectoire d'évolution des EE de Montpellier et Toulouse

Une hiérarchie différente de sous-écosystèmes

Nous proposons de définir un sous-écosystème comme un sous-système de l'EE, porté par un groupe d'acteurs, caractérisé par une logique d'action et une identité qui contribue à la dynamique d'entrepreneuriat et d'innovation (Cloutier et Messeghem, 2022 ; Messeghem et Cloutier, 2023). L'émergence et le développement des sous-écosystèmes contribuent à la trajectoire d'évolution de l'EE. L'enjeu est de mettre en lumière les principaux sous-écosystèmes et les séquences qui les caractérisent. Ces dernières peuvent être appréciées à travers trois phases : Impulsion / Création / Structuration.

À Montpellier, le sous-écosystème dominant est celui de l'« accompagnement entrepreneurial ». Il est composé de trois séquences : la première débute en 1977 avec l'élection de Georges Frêche à la mairie de Montpellier, la seconde débute avec la Loi Allègre 9 en 1999 et se trouve étroitement liée au milieu académique et la troisième séquence est initiée par un appel d'offres européen en 2004 et se concentre sur l'Économie Sociale et Solidaire (ESS). Les phases d'impulsion sont caractérisées par des

initiatives politiques. Les phases de création correspondent à la création d'infrastructures, en l'occurrence des incubateurs. Enfin, les phases de structuration sont marquées par l'émergence de réseaux professionnels. Les deux autres sous-écosystèmes majeurs sont Agro & Santé et Numérique. Agro-santé s'est institutionnalisée et a donné naissance en 2022 à Medvallée.

À Toulouse, le sous-écosystème principal est intitulé « industrie », il est composé de 4 séquences associées à différents secteurs d'activités (aéronautique, électronique embarquée, spatial, transports terrestres). « Au cours des années soixante, l'État aussi bien que les élus et scientifiques locaux essaient de développer à Toulouse des industries à base technologique. » (Grossetti, 1995, p. 77). Ces différents domaines vont se révéler complémentaires avec une main d'œuvre qui peut circuler d'une entreprise à l'autre (Grossetti et Zuliani, 2013). Trois autres sous-écosystèmes contribuent fortement à la dynamique Accompagnement entrepreneurial, Numérique et Sciences de la vie et de la santé.

Des rythmes singuliers

Les sous-écosystèmes sont caractérisés par des attributs matériels, sociaux et culturels (Spigel, 2017). Le cumul de ces attributs dans le temps nous permet d'observer la dynamique de l'EE sous un angle original (figure 2). Il est aisé de remarquer une croissance modérée au début des années 2000, puis une croissance forte au cours des années 2010 (135 % de croissance des attributs pour Montpellier entre 2010 et 2020 vs 185 % pour Toulouse). Nous pouvons noter une domination des attributs matériels et sociaux par rapport aux attributs culturels qui semblent un peu plus en retrait que ce soit à Montpellier ou à Toulouse. Il y a une forme de synchronie entre les attributs matériels et sociaux à Montpellier. À Toulouse, il existe un cumul d'attributs matériels supérieur aux attributs sociaux ou culturels, même si l'écart semble se réduire depuis quelques années seulement. Tout se passe comme si les ressources tangibles, très nombreuses, avaient coexisté sans que puisse s'organiser la vie collective (Lerichie, 1998).

Propositions

1. Pour un diagnostic holistique de l'écosystème entrepreneurial

Nos travaux incitent les décideurs politiques à adopter une stratégie écosystémique en tenant compte de leurs caractéristiques contextuelles, structurelles et dynamiques. Comme Isenberg (2011) a pu le souligner, les territoires ont parfois eu tendance à se focaliser sur la dimension structurelle en finançant des espaces, des structures ou des dispositifs. Un diagnostic holistique tenant compte des ressources, des modes de gouvernance ou encore des interactions permet de se concentrer sur les sous-écosystèmes qui contribuent le plus à la dynamique d'entrepreneuriat et d'innovation.

2. Replacer les entrepreneurs au cœur de l'écosystème entrepreneurial

La gouvernance des écosystèmes a tendance à être caractérisée par une logique de type « top-down », en privilégiant les pouvoirs publics. Cette tendance est particulièrement marquée dans l'écosystème montpelliérain que nous avons qualifié de « configuration politique ». L'enjeu est de miser davantage sur le principe d'auto-organisation qui caractérise les systèmes complexes, en encourageant les logiques « bottom-up ». Des dispositifs comme la French Tech répondent en partie à cet enjeu en permettant aux entrepreneurs de peser davantage sur la gouvernance.

3. Favoriser les dynamiques relationnelles entre les sous-écosystèmes

Les sous-écosystèmes sont caractérisés par une logique d'action et une identité. Le risque est un faible couplage entre les sous-écosystèmes. Si l'accent a été mis sur des sous-écosystèmes majeurs comme les sous-écosystèmes de l'accompagnement entrepreneurial, d'autres sous-écosystèmes sont présents comme ceux de l'entrepreneuriat féminin ou de l'entrepreneuriat en situation de pauvreté. L'enjeu est d'encourager les dynamiques relationnelles entre ces sous-écosystèmes.

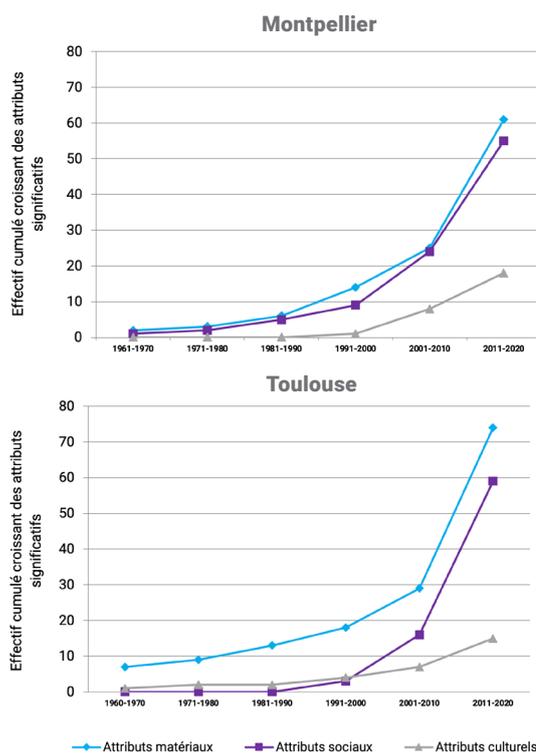


Figure 2. Evolution des attributs des EE de Montpellier et Toulouse

Ce qu'il faut retenir

Les résultats de cette étude soulignent l'intérêt d'une lecture évolutionniste et holistique. Les conditions initiales permettent de comprendre les trajectoires suivies et la structuration privilégiée. Deux configurations ressortent l'une politique et l'autre industrielle

Le poids du politique, incarné par Georges Frêche qui a pesé sur la vie politique montpelliéraine puis sur la Région Languedoc-Roussillon pendant plus de trois décennies, explique l'importance du sous-écosystème d'accompagnement entrepreneurial et de structures publiques comme le BIC qui jouent un rôle majeur dans la gouvernance de l'écosystème entrepreneurial.

À Toulouse, l'industrie, en particulier l'aéronautique et le spatial, a façonné le tissu économique local au sein duquel les « hautes technologies » ont pris une place très importante. La forte présence de la « conception/recherche » a favorisé l'émergence de clusters comme Aerospace Valley (2005), IoT Valley (2011) ou le récent lancement de Maele (Mobilité Aérienne Légère et Environnementalement responsable). Si les moyens importants ont contribué à faciliter la création de structures publiques et privées, la dynamique collaborative ne va pas de soi.

Bibliographie

CLOUTIER, L., et MESSEGHM, K. (2021). Whirlwind model of entrepreneurial ecosystem path dependence. *Small Business Economics*, 59(2): 611–625.

GROSSETTI, M. (1995). *Science, industrie et territoire*. Presses Universitaires du Mirail.

GROSSETTI, M. ET ZULIANI, J.-M. (2013). La construction d'un système industriel de haute technologie à Toulouse entre logiques locales et logiques nationales. In P. Fridenson et P. Griset (dir.), *Entreprises de hautes technologies. État et souveraineté depuis 1945* (pp. 267–281), Paris : Comité pour l'histoire économique et financière de la France.

ISENBERG, D. (2011). The entrepreneurship ecosystem strategy as a new paradigm for economic policy:

principles for cultivating entrepreneurship. *Babson Entrepreneurship Ecosystem Project*, Babson College.

LERICHE, F. (1998). Acteurs publics, localisation des activités de polynucléarisation des espaces urbains : l'exemple de Toulouse. *Sud-Ouest européen*, 2: 7-17.

MESSEGHM, K., et CLOUTIER, L. (2023). Evolution of Entrepreneurial Ecosystems: Towards a Configurational Triptych. *Revue de l'entrepreneuriat / Review of Entrepreneurship*, S2, 141 to 175.

SPIGEL, B. (2017). The relational organization of entrepreneurial ecosystems. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 41(1): 49–72.

Ont réalisé cette étude

Karim Messeghem et Laurence Cloutier

Les auteurs remercient les acteurs des écosystèmes entrepreneuriaux de Montpellier et Toulouse qui ont participé à l'enquête.

Cette recherche, financée par le Labex Entreprendre, bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme Investissements d'Avenir portant la référence ANR-10-LABX-11-01.

Retrouvez les activités de l'Entrepreneurial Ecosystem Lab : <https://eeLab.fr>

